Globethics Repository



L'exigeant dialogue entre frères [The difficult dialogue between brothers]

This page was generated automatically upon download from the Globethics Repository. More information on Globethics see https://www.globethics.net. Data and content policy of Globethics Repository see https://repository.globethics.net/pages/policy.

Item Type	Article
Authors	Barros, Marcelo
Publisher	EATWOT's International Theological Commission
Rights	With permission of the license/copyright holder
Download date	2026-11-06 19:25:11
Link to Item	http://hdl.handle.net/20.500.12424/223105

FRA

L'exigeant dialogue entre frères

Propos sur un dialogue chrétien-islamique dans l'Amérique Latine

Marcelo BARROS
Recife, Brasil

Durant les décennies les plus récentes, l'Islam a occupé le centre des discussions politiques internationales, tant pour la vague des migrations qui a envahi l'Europe et les pays du nord[1], que pour les groupes qui utilisent le nom d'Islam, comme maintenant on parle de l' 'État islamique', même si quelques reportages ont dénoncé qu'il s'agit d'une farce produite en accord avec le gouvernement nord- américain pour justifier le commencement de l'invasion américaine contre la Syrie[2].

En Amérique Latine, l'Islam est une religion minoritaire, encore limitée presque exclusivement au groupe des migrants de pays de culture arabe présent dans plusieurs de nos pays. Actuellement, comme dans l'histoire, le Brésil a un contact avec la culture islamique, soit pour les racines communes avec Portugal et Espagne, qui, pendant des siècles, ont vécu avec les musulmans, soit pour les migrants, venus des pays arabes qui ont habité à São Paulo, au sud du Brésil et dans d'autres régions.

Dans l'histoire du Brésil, au 19ème siècle, une grande rébellion des esclaves musulmans, à l'époque appelés « malé » a eu lieu à Salvador (Bahia). Ils étaient, presque tous, africains des ethnies nagô et hauassá. Ils étaient plus de 500 hommes. Au soir du 24 janvier 1835, ils sont sortis de Vitória (actuel quartier de la Barra) et, ayant à la tête l'esclave Mala Abubakar, ils ont envahi Salvador. Ils ont essayé d'occuper les casernes, destituer le gouvernement et faire de la Bahia une nation musulmane.

---

1 Selon les recherches, il y avait dix ans, en Europe, le nombre des musulmans dépassait 23 millions. (Cf. JÚNIOR, ARNO DAL RI et ORO, ARI Pedro, *Islamismo e Humanismo Latino, diálogos e desafios*, Petrópolis, Vozes, 2004, p. 34.

2 Voir article de Reginaldo Nasser en *www.cartamaior.com.br*

C'était un mouvement social contre l'opression qu'ils vivaient, mais c'était aussi un mouvement de fond religieux. Cette révolte fut réprimée avec violence et, comme la religion islamique fut considerée à l'origine de la rébellion, cette religion fut interdite aux noirs pendant tout le temps de l'Empire brésilien.

À l'époque, le Christianisme était la religion des propriétaires terriens qui tenaient les noirs en esclavage, l'Islam était considérée comme la religion des esclaves et, pour cela, interdite pour le système. Évidemment, dans un tel contexte, on ne pouvait pas envisager de dialogue entre chrétiens et musulmans. Au Brésil, comme dans d'autres pays d'Amérique Latine, ce dialogue fut possible seulement à partir des décennies plus récentes.

1 – Expériences récentes et actuelles

Depuis les années 60, le Conseil Mondial des Églises a pris diverses initiatives pour unir au travail oecuménique les efforts pour un dialogue interreligieux, surtout avec le Judaisme et l'Islam. De la partie catholique, ce dialogue était avancé pour des mystiques chrétiens en dialogue avec les mystiques musulmans (aux siècles du Moyen Age). Même si il ne s'agissait pas encore d'un dialogue plein, actuellement les recherches montrent que les mystiques islamiques médiévaux ont affecté profondement la littérature mystique chrétienne. Des saints comme Therese d'Avila et Jean de la Croix, même sans jamais citer, ont des textes écrits très semblables aux mystiques sufis du Moyen Âge.

Plus récemment, des hommes spirituels comme Louis Massignon ont dédié leur vie à ce dialogue. Il fut un spirituel français du début du 20ème siècle. Sa rencontre avec l'Islam remonte à 1905, en Égypte, mais c'est deux ans plus tard lorsque, prisonnier à bord d'un vapeur turc, en Irak, Massignon est visité par l'Étranger, qu'il trouve sa vocation, au " terrain de contact spirituel entre le christianisme et l'islam ". Désormais, il n'aura de cesse de chercher des points de convergence entre les deux religions, à travers certaines figures exemplaires : Mansûr Hallâj, fameux soufi, condamné à mort et crucifié à Bagdad, en 922, Abraham, bien sûr, le Père de tous les croyants monothéistes, Salmân al-Farisi, un chrétien converti et compagnon persan du prophète de l'Islam, Fâtima, dont l'hyperdulie, surtout chez les shî'ites, est si proche du culte marial, les Sept Dormants d'Éphèse, enfin, saints et martyrs chrétiens dont l'histoire est rapportée dans le saint Coran (sourate al-Kahf). Son œuvre scientifique, enfin, compte des milliers de pages et elle a durablement fondé, jusqu'à nos jours, l'islamologie. Louis Massignon fut ami de Charles de

Foucauld qui fit de lui son exécuteur testamentaire en 1917, après l'avoir vainement attendu au désert pour lui succéder. Il a eu quelque influence aussi sur des amis écrivains comme Paul Claudel, François Mauriac, le grand Taha Hussein, son élève au Collège de France, Jacques Mercanton, des poètes, Jean Cocteau, le Pakistanais Mohammed Iqbâl, des philosophes, Rachid Reda, Jacques Maritain, Gabriel Marcel, l'Iranien Alî Shariati qui fut son disciple. Il a eu des dialogues amicaux et profonds avec des théologiens comme Martin Buber, le Cardinal Daniélou, des savants tels comme Henry Corbin, Théodore Monod, Vincent Monteil, Maxime Rodinson et Serge de Beaurecueil, des hommes politiques, enfin, dont Giorgio La Pira et Edmond Michelet. Il fut aussi un disciple de Gandhi.

Dans l'Église Catholique, l'expérience de Louis Massignon et des autres fut toujours marginale, presque à l'époque du Concile Vatican II (1962- 1965). Le dialogue plus officiel entre les catholiques et les musulmans fut pratiquement inauguré avec la publication de la Déclaration Nostra Aetate, du Concile Vatican II (1965). En Amérique Latine, les expériences de contact furent plus entre chrétiens et juifs que directement avec les musulmans.

Depuis 20 ans, il y a quelques initiatives de dialogue entre chrétiens et musulmans dans la région de Foz de Iguaçu, aux trois frontières (Brésil, Argentine et Paraguay). Aussi, ces dernières années, dès le la URI (Initiative des Religions Unies), il y a eu certains contacts et dialogues amis entre chrétiens et skeiks sufis à São Paulo. Souvent ces contacts touchent seulement quelques pasteurs et leaders spirituels. Ils n'arrivent pas à atteindre les groupes de bases ou communautés, ni d'un côté ni de l'autre. Depuis le commencement des années 90, une fois par an, à Campina Grande, PB, on réalise les rencontres « pour la nouvelle conscience ». Ces rencontres ont lieu pendant les jours de Carnaval et elles rassemblent des gens croyants qui n'ont pas besoin de représenter leur religion. À Campina Grande, peut-être fait-on l'unique expérience au monde d'une rencontre interreligieuse qui n'est pas pensée pour les ministres mais pour les croyants communs. Cependant, ces expériences sont encore localisées et limitées.

À Goiás, (centre-ouest du Brésil), le petit Monastère de l'Annonciation du Seigneur fut une expérience bénédictine de spiritualité oecuménique de 1984 à 2005. Là, chaque jour, les offices liturgiques de l'heure méridienne étaient réalisés pour des frères et sœurs du monastère (tous chrétiens) en communion avec une des grandes religions de l'humanité. Chaque vendredi, ils faisaient l'office en communion avec les frères et sœurs d'Islam. Chaque fois, on chantait des mantras en arabe qui proclamaient la miséricorde d'Alláh et on lisait des textes du Coram. Ainsi

j'ai pu connaître le livre sacré et écouter que, selon le Coram, le dialogue « avec les gens du livre » (juifs et chrétiens), est non seulement possible, mais utile et important. Le texte est clair : « Ne disputez pas avec le peuple du livre, que ce soit pour une manière meilleure de vivre ou dans le cas où ils pèchent. Nous croyons à ce qui nous a été envoyé et aussi à ce qui fut envoyé en fonction de vous. Notre Dieu et votre Dieu sont le même Dieu et à Lui, nous devons nous soumettre" (Coram 29: 46).

2 – Dialogue dès la société plurielle

Aux années récentes, comme cette réalité de division et manque de dialogue entre les religions n'a pas profondément changé, ni n'a révélé quelque ouverture significative, il paraît que la même société et les gouvernements se sont occupés et préoccupés de promouvoir le dialogue interculturel et interreligieux. Dans un monde marqué par des guerres et conflits surgis des injustices sociales et économiques, de la ségrégation culturelle, mais aussi des fondamentalismes religieux, de plus en plus, le dialogue entre chrétiens et musulmans est important non seulement pour les membres des deux religions, mais pour tout le monde. Ainsi, durant les dernières décennies, en Amérique Latine et dans les autres continents, ont surgi diverses initiatives de groupes de dialogue qui stimulent le dialogue et le contact amical entre des personnes de religions différentes. À la même équipe d'étude et action sociale de justice, participent des chrétiens et des musulmans. Il s'agit d'initiatives laiques qui luttent pour la justice et la paix. Dans quelques régions brésiliennes, chrétiens et musulmans se rencontrent et dialoguent dans divers comités locaux pour la Diversité Religieuse et contre la Discrimination, organisme lié au Secrétariat de Droits Humains de la Présidence de la République. Le but de ce dialogue est d'assurer à la société un témoignage du travail commun de personnes des différentes traditions religieuses, pour susciter une société de dialogue interculturel pluraliste qui sache vivre ensemble avec les diversités. Ces divers groupes sont fondés sur la conviction que la société doit être laique et que toutes les personnes doivent avoir totale liberté d'expression religieuse et cultuelle. Cependant, il est normal que les membres des diverses religions cherchent à approfondir les bases de ce dialogue dans les mêmes expressions de la foi et pas seulement aux lois de la société et des états. Même si, dans ces groupes officiels, les croyants se trouvent comme citoyens, préoccupés par les questions sociales et politiques, il ne faut pas séparer ces dimensions de la foi et du culte. Pour cela, ces groupes ont collaboré pour une approche de la foi des personnes et des groupes qui sont de tradition chrétienne et aussi musulmane.

Sur le dialogue spécifique entre des chrétiens et musulmans, au Brésil, on a publié un livre collectif, dont le titre est « Islam et Humanisme Latin : dialogues et défis »[3]. Le livre veut « reconstruir un image positive de l'autre » et aborde tant le dialogue civil et social, que le dialogue interreligieux.

3 - Défis pour le dialogue

Il y a divers commentaires du Coram qui insistent à éviter a priori des positions rigides et dogmatiques. Un haddit dit que le prophète a salué avec la paix (salam) croyants de l'Islam et pas croyants, mais qui fussent adorateurs de Dieu [4].

L'invitation pour la modération et l'ouverture au dialogue est aussi envers les personnes qui n'ont pas le livre, comme il apparaît clairement au verset 108 de la surate 6 : « Vous ne devez pas insulter ceux qui invoquent d'autres Dieux que le nôtre ».

Évidemment, je puis traiter ce thème, seulement dans une perspective chrétienne. Nous devons écouter les frères et sœurs de l'Islam pour savoir comment ils ressentent ces questions. Pour ce moment, voici quelques principes et critères que nous pensons importants dans notre contact avec les frères des autres religions et, dans ce cas, de l' Islam :

1 - Dialoguer est rentrer dans la logique de l'autre. Cela signifie que l'autre – le différent – est accueilli comme il est, dès la différence qui existe entre nous. Il s'agit de dialoguer en acceptant les différences et pas seulement la similarité.

2 – Le fait d'accueillir l'autre et sa foi ne signifie pas quelque relativisation confuse de notre identité. Nous acceptons de relativiser nos expressions de la foi parce que nous ne voulons pas rester captifs de nos dogmatismes. Nous acceptons de mettre en discussion notre forme de parler de la foi pour apprendre avec l'autre. Cela n'exige pas que nous croyons ou que nous pensons comme l'autre croit ou pense.

3 – Avec lui, nous agrandissons notre regard et nous cherchons à enrichir notre forme de comprendre et vivre la foi. Nous accueillons les demandes et les questions que la rencontre et le dialogue nous fournissent et nous stimulent.

---

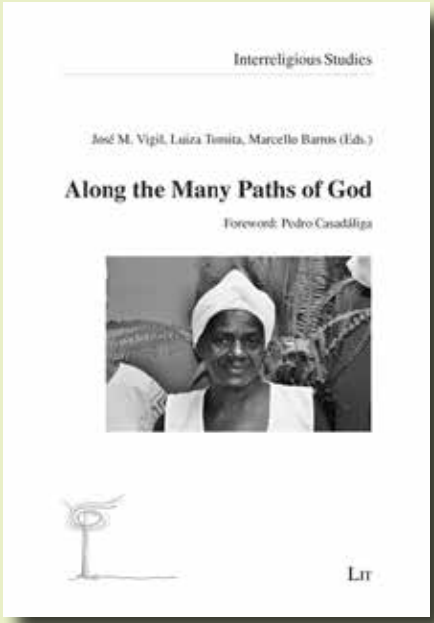
[3] Cf. JÚNIOR, ARNO DAL RI JÚNIOR et ORO, ARI PEDRO, *Islamismo e Humanismo Latino: Diálogos e Desafios*, Petrópolis, Ed. Vozes, 2004.

[4] Citado em SORAVIA, GIULIO, *Il difficile dialogo islamo-cristiano*, in Confronti 9, settembre 2011, pp. 57.

Il est probable que le dialogue entre chrétiens et musulmans nous conduira à vivre et exprimer notre foi de manière à ce que la personne de Jésus Christ ne soit pas obstacle pour notre dialogue avec les juifs et les musulmans qui insistent dans l'unicité de Dieu. Aussi, nous pourrons apprendre de l'Islam que la foi se manifeste dans la réalité sociale et politique et nous pourrons l'aider à mieux approfondir la forme de relation entre foi et politique, en sauvant la dimension laicque de l'État et en approfondissant notre mission de croyants au monde d'aujourd'hui.

Along the Many Paths

J.M.VIGIL, Luiza TOMITA, Marcelo BARROS (eds.)
Foreword: Pedro CASALDÁLIGA
Series : Interreligious Studies, edited by Frans Wijsen and Jorge Castillo
Published by the Chair of World Christianity at Radboud University Nijmegen



Latin American theology is associated with liberation, basic Christian communities, primacy of the praxis and option for the poor. The present volume shows that Latin American theologians added new themes to the previous ones: religious pluralism, inter-religious dialogue and macroecumenism. It is the fruti of a programme of the Theological Commission of the Ecumenical Association of Third World Theologians (EATWOT) in Latin American, to work out a liberation theology of religions.

This volume summarizes the three first ones of the series of five volumes.

Distributed in North América by Transactions Publishers: orders@transactionspub.com
Distributed in UK by Global Book Marketing, London, www.centralbooks.co.uk
Distributed from Germay: Lit Verlag, Berlin and Münster: www.lit-verlag.de